

occupation brève du *tata* et contraste avec une occupation plus longue du village jouxtant le site du *tata*.

6.8. Demboubé

6.8.1. Localisation du site

Le site de Demboubé (long. -12,38139; lat. 14,51028) est situé à 1,5 km à l'est du village actuel d'Ouro Soule. C'est un site qui avait été évoqué en 2017 par nos informateurs du village de Samba Kontaye (Aymeric in Mayor *et al.* 2018 : 218), mais qui n'a été prospecté qu'en 2018 (Aymeric in Mayor *et al.* 2019). Notons que Samba Kontaye se trouve à 22 km à vol d'oiseau de Demboubé. Le *tata* se situe au sommet d'un plateau riche en arbustes épineux.

6.8.2. Données archéologiques

La structure qui nous a été présentée par la population locale comme étant le *tata* de Demboubé a une forme parfaitement circulaire (fig. 6.40). Le diamètre intérieur de l'éboulis du mur mesure 15 m ; son aire est d'environ 2 a ; et son périmètre est de 48 m. L'éboulis n'a pas formé un entassement de haute taille, et est relativement dispersé autour de ce qui était probablement la fondation (fig. 6.39). Les pierres des décombres que nous avons observées sont des blocailles de faibles dimensions, mesurant moins de 15 cm.

À l'extérieur du *tata*, il y a des pierres de fondation qui servaient possiblement à supporter des greniers et des cases. On observe également des tessons de céramiques dispersés à la surface de ce qui était un ancien village.

6.8.3. Données historiques

C'est auprès du chef de village d'Ouro Soule, assisté de quelques anciens, que nous avons effectué l'enquête pour collecter les données orales sur Demboubé. Malheureusement, cette enquête a été peu informative. Selon ces derniers, le *tata* a été construit par Samba Sadio;

ce sont d'ailleurs ses descendants qui nous ont conduit au site. Les derniers habitants de Demboubé sont allés s'installer à Ouro Soule il y a plus d'une trentaine d'années.

En se référant à la littérature historique, nous avons retrouvé une mention du site de Demboubé, parmi les lieux où Anne Raffenel a séjourné lors de son premier voyage en 1843-1844. Malheureusement, sa description du village et du *tata* est assez brève : « *Ce village (Demboubé) n'a de remarquable qu'un tata en très bon état ; il a fort peu de cases.* » (Raffenel 1846 : 334).

Tata de Demboubé
Relevé et D.A.O : J. Aymeric
Mesure: Abou Sy, J. Aymeric
22/02/2018

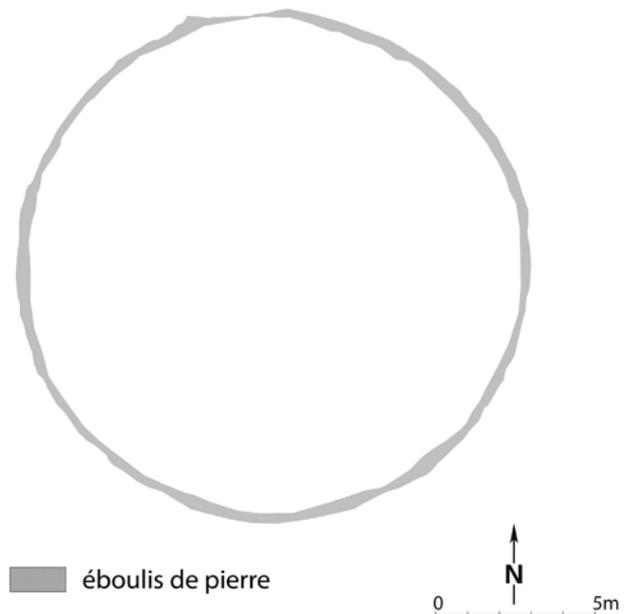


Figure 6.40. Demboubé, relevé de l'éboulis de la muraille.



Figure 6.39. Demboubé, vue générale du site du *tata*.

6.8.4. Datation

On peut penser que la construction du *tata* de Demboubé eut probablement lieu au début du 19^{ème} siècle ou à la fin du 18^{ème} siècle, puisqu'Anne Raffénel remarque qu'il est en très bon état en 1843. Concernant la destruction de cette structure, nous ne disposons pas d'information parce que les habitants d'Ouro Soulé ont manifesté de fortes réticences à répondre à nos questions. De même, la visite du site ne s'est effectuée qu'après moult discussions.

6.8.5. Bilan

Avec sa forme circulaire très régulière et sa petite taille, la structure qui est présentée comme étant le *tata* de Demboubé par les populations riveraines du site suscite de nombreux questionnements. Les vestiges que nous avons trouvés sont-ils bien les ruines du « *tata* en bon état » qu'Anne Raffénel vit lors de son voyage ? Combien de personnes pouvaient-elles s'abriter dans une si petite structure ? Et pendant combien de temps ? Avec une maçonnerie utilisant plus de blocailles que de moellons, quelle pouvait être la capacité de résistance du mur de ce *tata* ? Si les vestiges du *tata* que Raffénel avait signalés ont complètement disparu, est-il possible que les populations actuelles aient fait un transfert de mémoire en substituant les vestiges d'une structure indéfinie au *tata* disparu ? Ces questions restent ouvertes dans l'état des connaissances. Ces questions ne sont valables que dans le cas où c'est effectivement la ruine du *tata* qui nous a été montrée car vu les discussions qui ont précédé la visite du site, il n'est pas exclu qu'un site plus important a été volontairement dissimulé par les informateurs d'Ouro Soulé.

6.9. Dalafi

6.9.1. Localisation du site

Le village de Dalafi, qui signifie « mare d'eau noire », parfois orthographié Dalafing ou Dalafine, n'est pas à confondre avec le village homonyme de Dalafin qui se trouve dans le Dantila, à 50 km à l'ouest de la Falémé. Le Dalafi dont il est question se trouve au sud du Boundou, dans la région dite du Tiali (fig. 5.2). Le site du *tata* de Dalafi (long. -12,43417; lat. 13,67333) est situé à deux km au sud-est de l'actuel village éponyme, dans une forêt, sur la route qui mène au village de Kawoye et Maramasita. Le site a été reconnu en 2013 par Anne Mayor et Ndèye S. Guèye, enregistré sous le code SA03 (Huysecom *et al.* 2014 : 152). Contrairement aux autres sites où l'emplacement de la fortification est matérialisé par un empierrement d'éboulis, le site du *tata* de Dalafi se caractérise par une butte anthropique, qui se distingue nettement dans la forêt environnante grâce à un espace non boisé. Ce site est visible sur l'image satellite de la zone (fig. 6.41).

6.9.2. Données archéologiques

Sur l'image satellite, l'empreinte du *tata* est représentée par un cercle ayant un diamètre d'environ 243 m et délimitant une aire d'environ 467 a. Sur le terrain, cette empreinte est matérialisée dans le paysage par un espace non boisé entre la butte et la forêt qui environne le site (fig. 6.42).

Face à l'absence de ruines d'éboulis, nous avons implanté une tranchée transversale de 9 m × 1 m, orientée ouest-

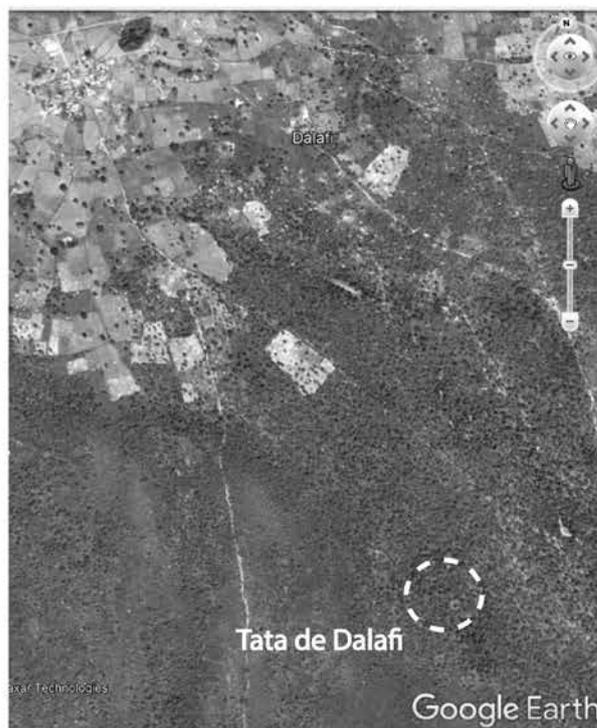


Figure 6.41. Dalafi, vue satellitaire de l'emplacement du *tata*.